

Renforcement du sauvetage air-mer

Vers la fin de l'année, lorsque le gouvernement a décidé de renforcer les effectifs et le matériel nécessaires pour faire face aux catastrophes maritimes, l'attention s'est portée sur les moyens de recherche et de sauvetage.

Les Forces canadiennes s'occupent désormais de tous les aspects des opérations de recherche et de sauvetage dans les sphères où se trouve engagée la responsabilité canadienne (lors d'incidents maritimes ou aériens); elles ont accès à tous les navires et aéronefs du gouvernement fédéral désignés pour de telles opérations. Le gouvernement investira sous peu huit millions \$ dans ce secteur, et un supplément de 40 millions \$ pourrait être ajouté pour des améliorations au cours des deux ou trois prochaines années.

Tremblements de terre

En février, lors du tremblement de terre qui a dévasté le Guatemala et fait plus de 22 000 morts, les avions de transport des Forces canadiennes, les *Boeing* et les *Hercules*, y ont achevé sans interruption pendant une semaine, des tonnes de lait en poudre, des fournitures médicales, et des couvertures et autre matériel.

Au début du mois de mai, d'autres



Des membres de l'Unité d'appui médical de combat à Lahr (Allemagne de l'Ouest), administrent un vaccin antityphoïde à un enfant italien, lors des opérations de secours après le tremblement de terre en Italie du Nord. (Photo: Forces canadiennes)

tremblements de terre secouaient le nord de l'Italie. En tout, 300 militaires canadiens stationnés à Lahr, en Allemagne, y furent dépêchés par avion et par camion. Pendant un mois, ils ont aidé les autorités italiennes à assurer l'ordre, à nettoyer les débris et à fournir l'eau et les vivres. Un Canadien est mort dans cette opération à la suite de l'écrasement de son hélicoptère.

Les Jeux olympiques

En juillet, au moment où l'attention des Canadiens et celle de tous les pays du monde se concentrait sur les Jeux olympiques de Montréal, ce fut pour les Forces canadiennes, le point culminant de plusieurs mois de planification et de travail accompli par des milliers de militaires, puisqu'il s'agissait de la plus vaste entreprise de l'armée canadienne depuis les opérations en Corée au début des années 50.

Pour assurer le succès des Jeux, quelque 16 000 militaires, hommes et femmes, furent directement engagés dans une multitude de rôles de la plus haute importance. Entre autres charges, dont ils furent responsables, mentionnons le transport aérien et routier, les services de logistique, le soutien médical, les services de sécurité et le contrôle des spectateurs. Des centaines d'autres personnes, y compris des employés civils de la Défense, ont œuvré des mois durant, dans les coulisses, à la préparation des Jeux olympiques.

Une fois les Jeux terminés, on communiqua aux Forces canadiennes un message les informant qu'elles avaient atteint un autre sommet dans leur mission de servir le pays, et que c'était pour beaucoup, grâce à leur travail (et non pas le fruit du hasard) si les Jeux s'étaient déroulés sans aucune manifestation de violence.

Les femmes dans les Forces canadiennes

L'Année internationale de la Femme a continué son influence dans les Forces canadiennes en 1976. Deux femmes se sont qualifiées comme pompiers et sont maintenant en poste à Comox (C.-B.) et à Edmonton. Bien que certaines travaillent dans le domaine du contrôle de la circulation aérienne, le lieutenant Sue David, de London (Ont.), fut la première femme à devenir contrôleur de vol aux instruments.

Célibataires ou mariées, des femmes



Un officier féminin dirige le trafic aérien à partir de la tour de contrôle à la Base des Forces canadiennes d'Edmonton. (Photo: Forces canadiennes)

font partie de la Force de maintien de la paix des Nations Unies au Moyen-Orient. Depuis le mois de mars 1975, 140 y ont complété une période de service de six mois.

Dans une classe mixte de 191 étudiants inscrits au cours de chef subalterne donné à Borden (Ont.), le caporal Jeannie Boon, de Lethbridge (Alberta), s'est classée première.

Les femmes constituent 4,9 p. cent de la Force régulière et 19,1 p. cent de la Réserve.

Elles ont aussi participé aux programmes de formation universitaire des Forces canadiennes; on retrouve maintenant des femmes dans 16 catégories d'emploi d'officiers et dans 52 métiers de non-officiers.

Au cours de 1976, les Forces régulières comptaient environ 80 000 membres, dont 13 000 officiers, 2 300 élèves-officiers et 64 700 non-officiers. Le personnel féminin y compte pour environ 700 officiers et 3 300 non-officiers.

La Force de réserve se chiffre à environ 33 000 hommes et femmes, dont près de 21 000 sont dans la Réserve primaire. Quelque 400 réservistes sont en service à temps plein avec la Force régulière au Canada, à Chypre ou au Moyen-Orient.

Le ministère de la Défense nationale emploie environ 33 000 civils à temps plein, 120 à temps partiel, et près de 5 000 de façon intermittente.